

Faire vivre un choix de texte à des adultes

Un dispositif de formation à la pratique du texte libre

Très souvent, j'ai constaté que la formation à la pédagogie Freinet/pédagogie institutionnelle ne devient efficace que lorsque les participant.es essayent *a minima* de lancer le texte libre dans leur classe. Pour cela, il ne suffit pas toujours d'en entendre parler et les visites aux collègues pendant la classe sont rarement possibles. Comment procéder quand on ne connaît de l'écrit scolaire que la rédaction corrigée par la maîtresse, pratique plus courante qu'on le croit ?

Mais comment transmettre la technique du texte libre quand on ne dispose que d'une heure ou deux pour travailler avec un groupe d'adultes¹ ?

Longtemps, j'ai fait vivre à des adultes en formation un choix de texte en trois temps, tel que je l'avais appris dans les stages des groupes « *Genèse de la Coopérative* » puis « *AVPI-Fernand Oury* »² :

Temps 1 : **Lecture silencieuse de journaux scolaires**, édités par différentes classes et composés de textes libres d'enfants. Repérage d'un texte en particulier qu'on acceptera, ou pas, de lire ensuite au groupe pour en parler ensemble (dire pourquoi il me plaît, ou pas ; répondre aux questions éventuelles...)

Temps 2 : **Vivre un choix de texte** comme il se passe en classe, avec des lois (*je ne me moque pas, je ne dérange pas, je demande la parole...*), un rituel (secrétaire-dessin, secrétaire-titres et présidence), et des maître-mots (*Le choix de texte commence. Qui veut lire son texte ? Question ou commentaire ? Merci X, on passe...*)

Temps 3 : **Échanges** entre les participants, selon le temps dont on dispose encore.

En stage d'une semaine, on s'appuie sur un tel vécu pour ensuite s'organiser, produire ensemble un journal et apprendre à construire les apprentissages scolaires à partir des textes choisis. En animation d'une heure ou deux, on s'arrête après le vote et quelques échanges.

Cette activité est dirigée et frontale, pourtant elle fonctionne plutôt bien, tant avec un tout petit groupe qu'avec un groupe plus important, les groupes de vingt ou trente personnes ressemblant à la situation réelle des enseignants dans leur classe. C'est aussi une activité qui me paraît bien adaptée aux personnes qui débutent dans l'enseignement ou dans la pratique de la pédagogie Freinet parce qu'elle permet de participer plus ou moins intensément selon le désir de chacune et de ne s'impliquer que lorsqu'on se sent en sécurité.

Et puis...

... J'ai découvert l'expérience de Anne Barmes, maîtresse E à l'époque. Anne témoignait d'une pratique de formation pour des collègues qui demandaient comment faire du texte libre avec 28 élèves. Anne avait mouillé sa chemise, organisant dans leur classe trois séances d'une heure³ : elle

¹ Avec mes camarades du mouvement Freinet et de la PI, j'ai participé à nombre d'interventions plus ou moins longues, entre autres dans le cadre du CAPE, ainsi qu'à l'organisation de stages (en période scolaire et/ou de congé), etc.

² *Genèse de la Coopérative* : nom d'un groupe de travail de l'ICEM créé par René Laffitte en 1973 dans l'Hérault. *AVPI-Fernand Oury* : nom de l'une des deux associations formées en 1993, après la dissolution de *Genèse de la Coopérative*, par une partie de ses membres et quelques nouveaux.

³ On peut lire son témoignage dans le *Nouvel Éducateur* N° 224, page 45 : « A deux dans la classe ».

dirigeait les deux premières devant la collègue qui, à son tour, dirigeait la troisième séance devant Anne. Au bout de trois fois vingt minutes et dans le calme, le déroulement étant précisé au tableau et les travaux à faire en autonomie bien expliqués, chaque enfant avait écrit un texte (dans le petit groupe de 8 ou 9 aux côtés d'Anne), fait un dessin et réalisé, en autonomie, un travail préparé par la maîtresse.

Ce qui m'avait frappée dans ce témoignage, c'était la surprise des collègues découvrant aussi la pratique des ateliers tournants, une technique pédagogique qu'ils n'avaient pas encore osé essayer.

Je me suis donc inspirée de cette expérience pour décomposer le « Temps 1 » en trois ateliers comme le montrait Anne:

- **Atelier d'écriture**

Les participants sont réunis autour de moi.

Consigne : *Vous écrivez ce que vous voulez, une description, un souvenir, un poème ... ou une liste de courses ! Cet écrit vous appartient. Si vous le souhaitez, vous pourrez le proposer au choix de texte tout à l'heure.*

L'objectif principal de ce moment, c'est d'expérimenter le fait d'écrire à côté des autres (c'est ce que vivent nos élèves).

- **Atelier de lecture de textes d'enfants**

Des journaux scolaires sont disposés sur des tables.

Consigne : feuilletter, lire... Éventuellement, retenir un texte à lire au choix de texte qui suivra.

Objectif : lire de vrais textes libres. C'est souvent une réelle découverte et les rires qui fusent parfois (ou une certaine émotion) montrent que la parole vive des enfants touche aussi lectrices et lecteurs adultes !

- **Atelier manuel (dessin, pochoir ou autre...)**

Selon les possibilités matérielles, il s'agit de faire un dessin qui illustre un texte lu ou celui qu'on vient d'écrire, ou de colorier au pochoir un dessin d'enfant (activité que j'ai alors préparée, avec tout le matériel ainsi que la fiche-guide).

L'objectif est que cela soit réalisable en autonomie. Qu'ils soient étudiants ou enseignants, les participants apprécient cet atelier très manuel, où l'on peut bouger, se parler (en chuchotant), faire preuve de créativité mais aussi d'organisation ! La simple manipulation du rouleau plaît déjà!

Je présente au tableau le déroulement des trois temps et je réponds à quelques questions d'organisation. Une volontaire assure le métier « gardienne du temps » et annonce le moment de la rotation. L'atelier dans lequel j'interviens est surligné.

Temps 1. **Ateliers tournants**

| Équipe des jaunes | Équipe des bleus | Équipe des verts
15 minutes | Atelier d'écriture | Lecture de journaux scolaires | Dessin ou pochoir
15 minutes | Lecture de journaux scolaires | Dessin ou pochoir | Atelier d'écriture
15 minutes | Dessin ou pochoir | Atelier d'écriture | Lecture de journaux scolaires

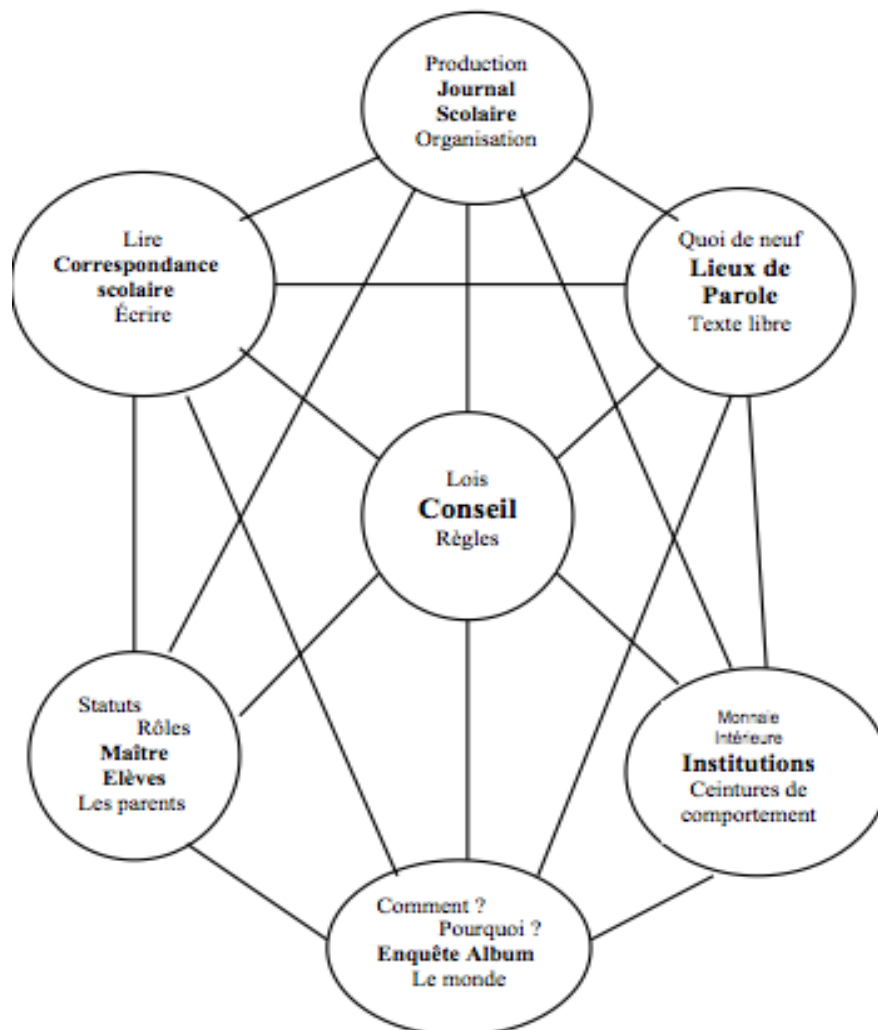
Temps 2. **Choix de texte.**

Selon les participants et leur expérience, le texte qu'ils viennent lire devant le groupe est un texte d'enfant choisi dans l'un des journaux ou leur propre texte écrit dans l'atelier. Je préside comme en classe : je donne la parole pour deux ou trois questions ou commentaires, je remercie «

l'auteur » et on passe. Je guette aussi discrètement les visages et j'encourage d'un mot, d'un geste celles et ceux qui semblent plus timides ou réservés.

Temps 3. **Échanges sur ces vécus**

Chaque participant doit pouvoir dire comment elle-il a vécu cette activité mais aussi pouvoir exprimer d'éventuelles réticences à frustrer les enfants par un vote, ou ses inquiétudes par rapport au programme. J'en profite pour faire observer le schéma de l'Atomium⁴ qui montre la complexité de la classe Freinet-PI où chaque élément peut être cause ou conséquence d'un autre. Les frustrations inévitables et les gratifications font partie du processus qui permet de faire des progrès et de grandir.



Conclusion

Pour apprendre, rien ne vaut un stage !

Dans les stages de formation élaborés dans les années 80 par les anciens du Comité Directeur de l'ICEM avec Fernand Oury, un débutant apprenait les techniques Freinet de base dans une alternance de moments dirigés puis d'expression libre. Une « culture Freinet » se transmettait...

⁴ Cf. l'Atomium, monument de Bruxelles : par cette image de l'Atomium où on voit toutes les « boules » reliées par des couloirs permettant de passer de l'une à l'autre dans tous les sens, Fernand Oury voulait montrer comment, dans une classe coopérative, tout est lié

Les réunions mensuelles à proximité du domicile sont utiles à celles et ceux qui, par ailleurs, lisent des revues et des livres du mouvement, qui ont participé à un congrès ou à un stage court, mais elles sont souvent insuffisantes pour les débutants. Les outils Freinet-PI sont très efficaces mais, mal utilisés et/ou mal compris, ils peuvent mettre adultes et enfants en difficulté. Laisserait-on partir un jeune en voiture sans lui avoir appris le code et la conduite ?

Pour se former à la pédagogie Freinet-PI, il me semble indispensable d'en apprendre une technique, puis de la tester discrètement dans sa classe et revenir souvent en parler avec ses pairs.

Le simple fait d'introduire le texte libre modifie la classe qui, de passive, devient active, partie prenante de ce qui s'y fait. Ainsi, chaque écrit est présenté par l'auteur à ses camarades qui posent des questions pour faire préciser ou qui le commentent : ces retours lui montrent qu'il est écouté. Chaque semaine, le texte choisi est mis au point collectivement puis reproduit et illustré pour figurer dans le journal scolaire : le texte est donc socialisé et valorisé par le travail de tous. Et cela arrive pour chaque enfant dans le cours de l'année, ils comprennent par quel mécanisme. Toutes ces activités autour du texte libre édité dans un journal va générer des problèmes d'organisation, des conflits parfois : un moment de régulation (que nous appelons « conseil ») devient donc indispensable.

C'est ainsi qu'une chose en entraîne une autre...

Il est alors indispensable d'échanger avec des pairs sur ces changements pour limiter l'angoisse ! L'aide et le soutien des camarades sont précieux pour encore apprendre et progresser dans la compréhension plus fine d'une pédagogie qui, depuis Célestin Freinet, favorise l'expression libre des enfants tout en les initiant à la gestion coopérative de leur production. « Ne restez pas seul ! », recommandait Fernand Oury.

Marguerite Bialas, janvier 2021.